

## AAP MSH Bordeaux 2023

### Anthropologie philosophique et évolution biologique (AnthropoPhiBio)

#### Appel Thématique

Projet porté par :

- **Etienne Bimbenet** (Sciences Philosophie Humanités - SPH UMRU 4574, U. de Bordeaux et U. Bordeaux Montaigne) et
- **Alexandre Iagodkine** (Sciences Philosophie Humanités - SPH UMRU 4574, U. de Bordeaux et U. Bordeaux Montaigne)

#### Résumé du projet :

Le projet AnthropoPhiBio se donne pour but de croiser les approches de l'anthropologie, de la philosophie et de la biologie de l'évolution. Il s'agit de faire dialoguer l'anthropologie philosophique allemande avec les théories actuelles sur l'hominisation développées par diverses disciplines comme la paléanthropologie ou les neurosciences. Ce projet se concrétise par l'organisation d'un colloque international et pluridisciplinaire conviant des chercheurs et des chercheuses en philosophie et en sciences du vivant. L'objectif est de réfléchir sur la pertinence des concepts élaborés par l'anthropologie philosophique pour les sciences de l'hominisation et de l'évolution humaine et réciproquement de confronter ces catégories philosophiques aux enjeux scientifiques contemporains. Ce colloque s'inscrit dans la continuité d'une coopération fructueuse qui a donné lieu en 2019 au colloque international « Les Définitions de l'humain » qui a rassemblé philosophes, psychologues, paléanthropologues et biologistes de l'évolution.

#### Mots-clés :

Anthropologie, philosophie, évolution humaine, hominisation, paléanthropologie

#### Abstract:

AnthropoPhiBio is a project aimed to bring together the approaches of anthropology, philosophy, and evolutionary biology. Its purpose is to make a dialogue happen between German philosophical anthropology and current theories on anthropogenesis developed by various disciplines such as paleoanthropology or neuroscience. This project will take shape through the organization of an international and multidisciplinary colloquium inviting researchers in both philosophy and life sciences. The objective is to reflect on the relevance of the concepts developed by philosophical anthropology for the sciences of anthropogenesis and human evolution, and conversely to confront these philosophical categories with contemporary scientific issues. This colloquium continues a fruitful cooperation that already gave rise in 2019 to the international colloquium "The Definitions of the Human" which brought together philosophers, psychologists, paleoanthropologists, and evolutionary biologists.

#### Keywords:

Anthropology, philosophy, human evolutionary science, anthropogenesis, paleoanthropology

#### Activités en cours ou achevées :

Une première amorce de dialogue interdisciplinaire entre SHS et sciences naturelles autour de questions anthropologiques a donné lieu au colloque international « Les Définitions de l'humain. Philosophie, cognition, paléanthropologie », qui s'est tenu à Bordeaux et Les-Eyzies-de-Tayac du 3 au 5 octobre 2019. Ce colloque international a réuni une vingtaine d'intervenants issus de diverses

disciplines : philosophie, paléanthropologie, préhistoire, sciences cognitives, ou encore psychologie.  
Comité d'organisation : Etienne Bimbenet et Mathilde Lequin (UBM, SPH), Claudine Cohen (EHESS/EPHE), Bruno Maureille (UB, PACEA, LaScArBx), Valérie Fromentin (UBM, LaScArBx), Thomas Pradeu (CNRS & UB, ImmunoConcEpT).

### Présentation détaillée :

Le projet AnthroPhiBio vise à faire émerger un dialogue entre deux champs disciplinaires qui ont été dans le passé étroitement associés, mais dont les liens sont aujourd'hui distendus : l'anthropologie philosophique et la biologie de l'évolution. L'anthropologie philosophique est un courant de la philosophie qui vise à définir l'humain à la fois comme être de nature et de culture (Fischer, 2017). Or il est remarquable qu'elle se soit développée en se nourrissant des disciplines qui, dans le champ de la biologie de l'évolution, nous informent sur l'origine, l'évolution et les caractéristiques de l'humain : la paléontologie humaine, l'anatomie comparée, l'embryologie, ou encore la primatologie.

Afin de resserrer ces liens entre anthropologie philosophique et évolution biologique, notre programme est double. Nous souhaitons mettre en évidence la richesse des recherches de l'anthropologie philosophique pour appréhender certaines des questions fondamentales de la biologie contemporaine. Nous entendons également montrer, en retour, comment les connaissances actuelles sur l'évolution humaine permettent de poser de manière nouvelle les questions clés de l'anthropologie philosophique. AnthroPhiBio est un projet exploratoire, visant à faire émerger des collaborations nouvelles entre des communautés de recherche qui communiquent encore très peu. Il a aussi un potentiel innovant, avec l'objectif de contribuer à un renouvellement de l'anthropologie philosophique au contact des sciences de l'évolution humaine.

Cet objectif exige d'analyser l'histoire des liens noués dans le passé entre ces deux champs d'étude séparés par leur ancrage disciplinaire – l'un dans les sciences humaines et sociales, l'autre dans les sciences naturelles – et partageant pourtant un même questionnement sur l'humain. Dans cette perspective, la redécouverte de l'anthropologie philosophique allemande des années 1920-1930 est au centre de notre projet. Plusieurs colloques, séminaires ou journées d'étude lui ont été consacrés depuis une quinzaine d'années en France, comme en Allemagne et en Italie ; par ailleurs les œuvres de Max Scheler, Helmuth Plessner ou Arnold Gehlen font l'objet d'un intense travail de traduction. La plupart du temps cette redécouverte a pris néanmoins une tournure particulière. Dans le prolongement de la Description de l'homme de Hans Blumenberg (publiée en 2006 en Allemagne, puis en 2011 en France), on a fait de la phénoménologie de Husserl et Heidegger la voie d'entrée quasi-obligée de ce regain d'intérêt (Bimbenet, 2015). C'était sans doute une étape nécessaire de la recherche : il était important en effet de lever préalablement « l'interdit anthropologique » (Monod, 2009) qui grevait la phénoménologie historique et qui avait conduit ses principaux représentants à substituer à la problématique de l'humain celle de la « conscience » (chez Husserl) et du « Dasein » (chez Heidegger). C'est plus généralement notre philosophie qui s'est longtemps refusée à s'emparer des connaissances empiriques relatives à l'évolution humaine ; son insistant rationalisme s'est montré trop facilement oublieux de sa dette à l'égard des enseignements qu'il pouvait tirer du long passé de l'anthropogénèse.

Le projet AnthroPhiBio propose de faire un pas de plus dans cette redécouverte de l'anthropologie philosophique. Il s'agirait, dans le droit fil des inspirateurs de l'anthropologie philosophique allemande, d'interroger la manière dont celle-ci s'empara et se nourrit des connaissances issues de la biologie de l'évolution pour penser l'humain. Nous voudrions prendre au sérieux cette inspiration évolutionniste de l'anthropologie philosophique, et ce d'une double manière.

Il s'agirait d'une part de mettre en évidence l'effort de l'anthropologie philosophique allemande pour intégrer à ses constructions conceptuelles des connaissances issues de la paléontologie humaine, de l'anatomie comparée, de la primatologie ou encore de l'éthologie. Quels sont les auteurs qui, au sein de ces disciplines biologiques, furent alors convoqués par les philosophes pour nourrir leur réflexion ?

Comment caractériser le positionnement théorique de ces auteurs dans les débats de l'époque sur l'évolution humaine, entre darwinisme et évolutionnisme anti-darwinien ? Plus largement, on analysera le statut des connaissances empiriques ainsi que des théories relatives à l'évolution humaine dans les conceptions de l'anthropogenèse développées au sein de l'anthropologie philosophique allemande. En réinterrogeant ce courant de pensée, notre objectif n'est pas seulement de contribuer à l'histoire de la philosophie. À la lumière du passé, l'objectif est de repérer des points de tension, de faire émerger des jalons et des opportunités pour établir un dialogue fructueux entre anthropologie philosophique et évolution biologique.

Il s'agirait d'autre part de questionner les apports, pour l'anthropologie philosophique en général, des connaissances actuelles sur l'évolution humaine. Nous voudrions montrer comment les débats de la paléoanthropologie contemporaine viennent nourrir et relancer les questionnements fondamentaux de l'anthropologie philosophique. Nous pensons par exemple aux travaux récents sur la spécificité du développement humain chez Sapiens et chez Néandertal, sur l'articulation entre évolution biologique et évolution culturelle, ou sur la diversité des humanités du passé, documentée notamment par la paléogénétique. Ces recherches viennent raviver les discussions relatives à certaines caractérisations de l'humain qui sont au cœur de l'anthropologie philosophique, comme la néoténie, la déficience organique, ou la culture comme seconde nature. Dans ce dialogue interdisciplinaire, il ne s'agit pas d'extraire de la science actuelle des résultats susceptibles de valider ou d'invalider telle ou telle hypothèse philosophique ; il s'agit bien de plutôt à prendre acte de ce que la paléoanthropologie nous oblige à penser différemment l'humain, et donc à rouvrir le champ de l'anthropologie philosophique. Le projet AnthroPhiBio est porté par deux philosophes ayant une expertise forte dans le domaine de l'anthropologie philosophique et l'interdisciplinarité SHS / sciences biologiques : Etienne Bimbenet, professeur de philosophie contemporaine à l'Université Bordeaux Montaigne, qui a notamment publié *L'animal que je ne suis plus* (Paris, Gallimard, 2011) et *Le complexe des trois singes* (Paris, Le Seuil, 2017), et Alexandre Iagodka, doctorant allocataire, qui prépare une thèse sur « La différence anthropologique sans anthropocentrisme : une théorie de l'expressivité animale à la lumière de l'anthropologie philosophique » (dir. E. Bimbenet et G. Hartung).

Ce projet interdisciplinaire prendra également appui sur les liens déjà tissés entre l'équipe SPH (Université Bordeaux Montaigne) et l'UMR PACEA (Université de Bordeaux). Le colloque international sur « Les définitions de l'humain » organisé conjointement par ces deux unités en 2019 a démontré la fécondité d'échanges interdisciplinaires entre la philosophie et la paléoanthropologie, et plus largement entre SHS et sciences biologiques. Ces échanges sont également facilités par le recrutement, après un postdoctorat sous la direction d'Etienne Bimbenet (SPH), de Mathilde Lequin comme chargée de recherche CNRS à PACEA. Cette philosophe des sciences, qui travaille aux côtés des paléoanthropologues et des préhistoriens, est également co-animatrice de l'axe « Humanités évolutives » à la MSH de Bordeaux.

Deux productions majeures sont attendues du projet AnthroPhiBio. Premièrement, il est prévu d'organiser un colloque international à l'automne 2023, réunissant à la fois des spécialistes de l'anthropologie philosophique allemande, des philosophes de la biologie, des biologistes de l'évolution et des paléoanthropologues. Témoignant de l'ouverture internationale du projet, ce colloque organisé à la MSHBx conviera à Bordeaux une douzaine d'intervenants français, allemands, néerlandais et italiens. Le comité scientifique de ce colloque réunit Etienne Bimbenet (Université Bordeaux Montaigne, SPH-EA 4574), Mathilde Lequin (Université de Bordeaux, UMR 5199 PACEA), Christian Sommer (ENS-Ulm, UMR 8547 Pays germaniques) et Jean-Claude Monod (ENS-Ulm, UMR 8547 Pays germaniques). Les axes structurant ce colloque sont ceux qui motivent notre projet : analyser le rapport de l'anthropologie philosophique à la biologie de l'évolution, et déterminer la manière dont la connaissance actuelle de l'évolution humaine vient rouvrir le champ de l'anthropologie philosophique. Dans cette perspective d'innovation et d'expérimentation, ce colloque accueillera à la fois des communications sur des notions et des auteurs clés de l'anthropologie philosophique, mais aussi des

ateliers prospectifs faisant intervenir les paléanthropologues, dans le but de faire émerger des collaborations nouvelles.

Deuxièmement, il est prévu de valoriser les résultats émanant de cette manifestation par une publication prévue à l'automne 2024 dans l'une des revues de philosophie suivantes :

Études philosophiques ; Archives de philosophie ; Revue philosophique de la France et de l'étranger. Est également envisagée la publication d'un article dans une revue telle que les Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris, afin de porter à la connaissance des paléanthropologues l'histoire des liens entre anthropologie philosophique et évolution biologique, ainsi que les pistes dégagées par le projet AnthroPhiBio.

### Références

Bimbenet E., 2015, « La formule transcendante. Sur l'apport de la phénoménologie à l'anthropologie philosophique », *Alter*, 23, 206-225.

Fischer J., 2017, « Le noyau théorique propre à l'Anthropologie philosophique (Scheler, Plessner, Gehlen) », *Trivium* [En ligne], 25.

Monod J.-C., 2009, « « L'interdit anthropologique » chez Husserl et Heidegger et sa transgression par Blumenberg », *Revue germanique internationale*, 10, 221-236.

### Notices biographiques :

Étienne Bimbenet est philosophe et professeur de philosophie à l'Université Bordeaux Montaigne. Après une série de travaux sur la philosophie de Merleau-Ponty, il développe aujourd'hui une réflexion sur la différence anthropologique à la croisée de la philosophie et des sciences comme l'éthologie, la primatologie ou encore la paléanthropologie.

Partant des acquis de ces sciences il interroge le mode d'être au monde spécifiquement humain, en direction d'une anthropologie phénoménologique. Il est notamment l'auteur de *L'Animal que je ne suis plus* (Gallimard, 2011), *L'Invention du réalisme* (Le Cerf, 2015) et *Le Complexe des trois singes* (Le Seuil, 2017).

- CV détaillé (pdf) :

<https://www.mshbx.fr/wp-content/uploads/2023/05/cv-etienne-bimbenet-2023.pdf>

Alexandre Iagodkine est doctorant contractuel à l'Université Bordeaux Montaigne sous la direction d'Étienne Bimbenet (UBM) et de Gerald Hartung (Bergische Universität Wuppertal).

Sa thèse a pour titre : « La différence anthropologique sans anthropocentrisme : une théorie de l'expressivité animale à la lumière de l'anthropologie philosophique ».

Ses centres d'intérêt incluent la réflexion sur le « propre de l'homme » en SHS et en sciences du vivant, l'anthropologie philosophique, la philosophie de l'animal et l'éthologie.

- CV détaillé (pdf) :

<https://www.mshbx.fr/wp-content/uploads/2023/05/cv-alexandre-iagodkine-2023.pdf>